

Jacques LAZURE  
et Céline SAINT-PIERRE  
sociologues, Département de sociologie, UQÀM

(1990)

“Présentation.  
Savoir sociologique  
et transformation sociale.”

LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES  
CHICOUTIMI, QUÉBEC  
<http://classiques.uqac.ca/>



<http://classiques.uqac.ca/>

*Les Classiques des sciences sociales* est une bibliothèque numérique en libre accès, fondée au Cégep de Chicoutimi en 1993 et développée en partenariat avec l'Université du Québec à Chicoutimi (UQÀC) depuis 2000.

UQAC

<http://bibliotheque.uqac.ca/>

En 2018, Les Classiques des sciences sociales fêteront leur 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation. Une belle initiative citoyenne.

## Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l’autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf, .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

**L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs.  
C'est notre mission.**

Jean-Marie Tremblay, sociologue  
Fondateur et Président-directeur général,  
**LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES.**

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,  
professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi  
Courriel: [classiques.sc.soc@gmail.com](mailto:classiques.sc.soc@gmail.com)  
Site web pédagogique : <http://jmt-sociologue.uqac.ca/>  
à partir du texte de :

Jacques LAZURE et Céline SAINT-PIERRE

### **“Savoir sociologique et transformation sociale. Présentation.”**

Un article publié dans la revue *Cahiers de recherche sociologique*, no 14, printemps 1990, pp. 51-73. Numéro intitulé : “*Savoir sociologique et transformation sociale.*” Montréal : département de sociologie, UQÀM.

Le 14 juillet 2003, Mme Saint-Pierre accordait aux Classiques des sciences sociales sa permission de diffuser, en accès libre et gratuit à tous, toutes ses publications.



Courriel : Céline Saint-Pierre : [saintpierrec6@gmail.com](mailto:saintpierrec6@gmail.com)

Police de caractères utilisés :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2008 pour Macintosh.

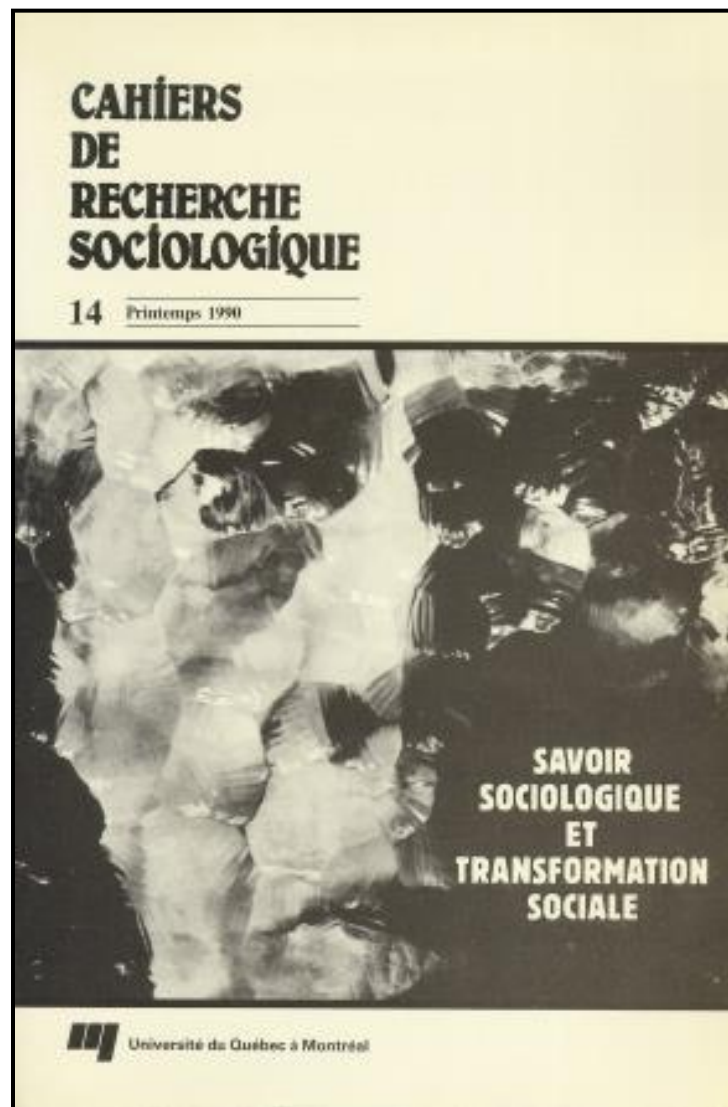
Mise en page sur papier format : LETTRE US, 8.5” x 11”.

Édition numérique réalisée le 19 septembre 2021 à Chicoutimi, Québec.



Jacques LAZURE  
et Céline SAINT-PIERRE  
sociologues, Département de sociologie, UQÀM

“Présentation.  
“Savoir sociologique et transformation sociale.”



Un article publié dans la revue *Cahiers de recherche sociologique*, no 14, printemps 1990, pp. 5-7. Numéro intitulé : “Savoir sociologique et transformation sociale.” Montréal : département de sociologie, UQÀM.

**Note pour la version numérique :** La numérotation entre crochets [] correspond à la pagination, en début de page, de l'édition d'origine numérisée. JMT.

Par exemple, [1] correspond au début de la page 1 de l'édition papier numérisée.

[5]

Jacques LAZURE  
Et Céline SAINT-PIERRE  
sociologue, Département de sociologie, UQÀM

“Présentation.  
“Savoir sociologique et transformation sociale.”

Un article publié dans la revue *Cahiers de recherche sociologique*, no 14, printemps 1990, pp. 5-7. Numéro intitulé : “Savoir sociologique et transformation sociale.” Montréal : département de sociologie, UQÀM.

Les grandes interrogations qui ont marqué depuis une dizaine d'années le développement de la sociologie ont donné lieu à plusieurs diagnostics de "crise" de la discipline. Elles semblent maintenant faire place à des évaluations moins pessimistes qui laissent entrevoir un redéploiement du savoir sociologique. Même si elles sont encore difficiles à cerner, les nouvelles orientations de la réflexion et de la recherche sont autant de signes que la sociologie vit une redéfinition de ses paradigmes et un réaménagement des questions qui l'occupent. C'est là la conviction qui a orienté le présent numéro des *Cahiers* et c'est elle qui nous a dicté les questions que nous avons posées aux auteurs auxquels nous nous sommes adressés.

La première partie traite de *la sociologie comme savoir théorique spécifique*. Le choix des collaborateurs a été fait ici en fonction de leur caractère représentatif, pour ainsi dire, de courants théoriques importants et de leur appartenance à une sociologie nationale ayant eu ou ayant encore une influence sur la production sociologique au Québec. Nous leur avons posé les questions suivantes : que valorisent-ils dans le savoir sociologique ? comment entrevoient-ils les rapports de la sociologie avec les autres disciplines des sciences humaines et sociales ? Nous leur avons laissé toute latitude dans l'élaboration de leurs textes que nous voulions davantage fondés sur leurs propres

approches de la sociologie et sur leurs évaluations de son avenir, que sur des bilans impersonnels.

Nous avons donc fait appel à Tom Bottomore de la Grande-Bretagne, à Neil J. Smelser des États-Unis et à Alain Touraine de la France. Sociologues dont la pensée et la production sociologiques ont, à des moments différents, influencé les problématiques de la recherche et de l'enseignement de la sociologie au Québec, ils appartiennent à des communautés sociologiques nationales avec lesquelles les sociologues du Québec entretiennent des liens continus et étroits depuis l'émergence de la sociologie comme discipline au Québec, il y a une quarantaine [6] d'années. Leurs problématiques théoriques respectives, qu'elles soient marxiste, néo-fonctionnaliste ou actionnaliste, ont trouvé écho et disciples parmi nous.

Par ailleurs, nous avons posé les mêmes questions à M. Patricia Marchak, sociologue de l'Université de Colombie-Britannique, qui présente son analyse des principales tendances de la sociologie anglo-canadienne depuis les années cinquante et de celles qui s'annoncent pour la prochaine décennie. Pour le Québec, Fernand Dumont, fondateur de l'Institut de recherche sur la culture et éminent représentant de la sociologie québécoise, signe un texte dans lequel il s'intéresse aux référants de l'univers sociologique. Discutant du savoir sociologique comme "savoir scientifique", mais aussi comme "savoir-action", Jacques Lazure propose un texte qui reprend la problématique générale qui sous-tend ce numéro. Le texte de Céline Saint-Pierre, "itinéraire" et "plaidoyer pour la sociologie", complète cette partie.

Celle qui suit traite *des transformations de la société québécoise vues par des sociologues du Québec*. Des textes de sociologues de champs de spécialisation divers et travaillant dans des institutions universitaires (Antoine Baby et Jean-Jacques Simard, Université Laval, Gilles Bourque et Micheline Labelle, Université du Québec à Montréal, et Marc Renaud, Université de Montréal), des instituts de recherche (Renée Dandurand, Institut québécois de recherche sur la culture, et Georges Matthews, Institut national de la recherche scientifique), mais aussi dans des organismes axés davantage sur la formation et l'intervention (Lina Trudel, Institut canadien d'éducation des adultes), composent cette partie. Les champs de spécialisation choisis couvrent des espaces sociaux en mutation de la société québécoise. Nous avons pensé que ceux-ci étaient plus à même de faire ressortir le rôle que peut



jouer la sociologie dans un processus de saisie et d'analyse des transformations sociales. Là aussi nous avons laissé nos collaborateurs libres d'aborder la thématique à partir de l'angle qu'ils voulaient. C'est à la fois une évaluation et un diagnostic que nous leur avons demandé de formuler à partir du champ d'analyse qui est le leur, tout en faisant ressortir ce qui pourrait faire l'objet des transformations sociales susceptibles d'occuper la scène socio-politique québécoise des années 1990.

Le thème de réflexion sur la sociologie et son avenir marque enfin un *moment* important de la vie de notre département qui célèbre ses *vingt ans*. C'est en effet au tournant des années soixante-dix qu'une douzaine d'enseignants inauguraient les cours de baccalauréat en sociologie à l'Université du Québec à Montréal. Notre département compte maintenant 35 professeurs et professeures et un programme de maîtrise et de doctorat ; il est aussi coresponsable des programmes d'animation et de recherche culturelle et de maîtrise en intervention sociale. En grande majorité, les professeurs sont aussi engagés dans des activités de recherche, et le département compte plusieurs équipes où se retrouvent des étudiants et des étudiantes de maîtrise et de doctorat.

[7]

Nous célébrons cet anniversaire dans un moment critique de la vie de notre discipline. Cela explique que nous ayons voulu mettre la sociologie "sous observation". *Longue vie mais santé fragile*, tel est le diagnostic qui semble ressortir des analyses de nos collaborateurs. Le partagerez-vous avec nous ?

Jacques LAZURE  
Céline SAINT-PIERRE  
Département de sociologie  
Université du Québec à Montréal

**Fin du texte**